

BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL

TOUTES SPÉCIALITÉS

ÉPREUVE DE FRANÇAIS

ÉLÉMENTS DE CORRIGÉ

SESSION 2025

Durée de l'épreuve : 3 heures
Coefficient : 2,5

Baccalauréat Professionnel - Toutes spécialités	
Épreuve de Français	CORRIGÉ
Repère de l'épreuve : 25-BCP-FHG-FR-ME1C	Page 1/5

Texte 1

Question 1 : (2 points)

Selon le texte, qu'avons-nous perdu avec l'accélération du temps ? Justifiez votre réponse en veillant à reformuler les éléments du texte.

- **la possibilité de s'ennuyer** : il faut s'occuper sans cesse car « nous ne tenons plus en place », et quitte à faire « n'importe quoi » ; l'information est en continu : nous sommes « gavés de médias ». Nous avons même oublié l'art de ne rien faire : un sentiment de panique s'empare de l'individu à l'idée de ne rien faire.

- **la possibilité de prendre le temps de la réflexion** : s'impose à nous le règne de la pensée rapide, des « analyses à chaud » qui se succèdent « 24 heures sur 24 » ; nous n'obtenons plus que des « réponse[s] désinvolte[s] »

1 point par élément de réponse soit 2 points.

Image

Question 2 : (2 points)

Le titre de l'œuvre est-il vraiment adapté ? Justifiez votre réponse par une description précise de l'image.

Le titre de l'œuvre, *Le Dîner*, n'est pas adapté car au sein de la cellule familiale, chaque membre communie devant son écran de téléphone, sans rien partager – ni nourriture, ni échange, ni convivialité. Le temps du partage est remplacé par un temps numérique. Ainsi :

- le plat et les aliments sont remplacés par un modem et des outils de communication (téléphones portables, tablettes) ;

- les personnages, repliés sur eux-mêmes, semblent adresser une prière à une transcendance numérique, technologique ;

- il n'y a aucune communication verbale ou visuelle entre les membres ; la distance entre eux est matérialisée par une table de grande taille qui éloigne les supposés convives les uns des autres.

1 point par élément précis dans la limite de 2 points.

On valorisera les réponses qui identifient une vision critique, ironique des repas modernes.

Texte 2

Question 3 : (3 points)

a Comment les voyageurs réagissent-ils à l'arrêt du train ? 1 point

Les voyageurs éprouvent des émotions négatives dans un réflexe individualiste : en témoignent « quelques indignations fatalistes » (ligne 3), et l'on entend le « voyageur le plus pessimiste, ou le plus exaspéré » (ligne 4). La phrase exclamative « Ça y est ! » traduit une exaspération face à une situation qui n'est pas inédite.

On valorisera les réponses qui font apparaître le soudain regain d'intérêt pour autrui, compagnon d'infortune qui vit la même expérience désagréable (lignes 9-10).

Baccalauréat Professionnel - Toutes spécialités	
Épreuve de Français	CORRIGÉ
Repère de l'épreuve : 25-BCP-FHG-FR-ME1C	Page 2/5

- b Pourquoi le narrateur conclut-il : « Plus tard on prétendra que c'est insupportable. Mais on l'a supporté si bien » ? **2 points**

Le narrateur ne vit pas de la même façon l'expérience de l'arrêt du train. Désigné sous un pronom indéfini « on », il est tout d'abord désespéré (lignes 7-8, 13 « on est à l'arrêt, on ne sait pas pourquoi ») ; mais il prend le temps d'observer par la fenêtre (ligne 8), puis d'apprécier la situation paradoxale d'être à la fois « désespéré » et « délivré ». Ce temps suspendu opère en lui une prise de conscience (ligne 19) qui se déploie dans le dernier paragraphe (en témoigne le lexique mélioratif : « pas désagréable », « délicieusement », « bénéficiaire »). Le narrateur a finalement apprécié le ralentissement du rythme de la vie moderne à cause de cet événement.

On valorisera les réponses où le candidat saisit l'opposition entre l'univers imposé et ce temps « supporté si bien », qui fait apparaître une forme d'hypocrisie imposée par la société.

Corpus (textes et image)

Question 4 : (3 points)

Comparez la façon dont le texte 1, l'image et le texte 2 évoquent les rythmes de la vie moderne en identifiant les points communs et les différences.

Au titre des points communs, on pourra retenir les éléments suivants :

Le corpus nous invite à nous interroger sur notre rapport au temps de façon générale et plus particulièrement à la manière dont nous disposons de notre temps personnel. Ainsi la technologie, contrairement aux apparences, n'offre pas davantage de temps pour soi.

Le temps est subi, soit à cause de la technologie qui rythme le quotidien (dans le texte 1 notamment via l'information en continu ; dans l'image, en raison d'une technologie qui dévore notre espace privé et tient lieu et place de repas), soit en raison d'obligations : les individus sont soumis à la cadence de la vie moderne (matérialisée par les mails, le travail sur téléphone dans le premier texte, par un train à prendre dans le second texte).

Au titre des différences :

Dans le texte 2, le temps suspendu par l'arrêt du train ralentit le rythme de la vie moderne et devient un temps pour soi alors que dans l'image ou dans le texte de C. Honoré, il n'y a pas de pause ni d'échappatoire pour l'individu happé par la cadence de la vie moderne, le flux informationnel ininterrompu.

Dans le texte 2, il y a bien un ralentissement du rythme de la vie moderne supposément subi par les voyageurs mais salubre pour le narrateur.

Baccalauréat Professionnel - Toutes spécialités	
Épreuve de Français	CORRIGÉ
Repère de l'épreuve : 25-BCP-FHG-FR-ME1C	Page 3/5

Évaluation des compétences d'écriture

(10 points)

Se connecter aux rythmes de la vie moderne, est-ce toujours souhaitable ?

Dans un développement organisé et argumenté d'une quarantaine de lignes, vous exprimerez votre point de vue personnel en vous aidant du corpus et des connaissances acquises durant vos lectures de l'année, en particulier le livre étudié dans le cadre du programme limitatif. Vous pourrez aussi mobiliser votre culture et vos connaissances (scolaires, professionnelles et personnelles).

Critères d'évaluation	Non	Partiellement	Oui
Argumentation / 4 points			
Le propos est construit et développe des arguments pertinents <i>La forme délibérative (en 3 parties) n'est pas attendue</i>			
Le candidat fait preuve de réflexion et d'esprit critique au regard du thème du programme limitatif.			
Le lecteur est convaincu par la cohérence et la pertinence du propos.	/4		
Lecture / Connaissances / 3 points			
Les éléments du corpus sont mobilisés.			
Le livre étudié et les connaissances acquises durant la classe de terminale sont utilisés.			
La culture personnelle est sollicitée.			
Le lecteur identifie les références culturelles et perçoit leur intérêt pour l'argumentation	/3		
Expression / 3 points			
La structure des phrases est globalement correcte.			
L'orthographe est globalement correcte.			
Le lexique utilisé est globalement approprié et précis.			
Le lecteur comprend le texte du candidat sans difficultés.	/3		

Repères sur les six œuvres inscrites au programme

- Dans *Le Parfum des fleurs la nuit*, l'auteure se déconnecte complètement des rythmes de la vie moderne durant une nuit au musée dans le cadre d'une expérience littéraire. Elle écrit, elle réfléchit sur l'art, elle se souvient de son enfance, ce qui contraste avec les pratiques touristiques dans la ville de Venise.
- Dans *Courir* de Jean Echenoz, le personnage se connecte difficilement aux rythmes de la vie moderne dans un cadre professionnel, notamment au début de sa carrière sportive et il est contraint par sa vie professionnelle qu'il subit. Il accepte davantage ces rythmes dans la sphère privée, en se conformant à une vie maritale et en acceptant la vieillesse.
- Dans *L'Écume des jours* de Boris Vian, Chloé et Colin choisissent de vivre différemment les rythmes de la vie moderne : ils préfèrent les loisirs, le plaisir, plutôt que le travail qui est vécu comme une obligation pénible voire absurde. Leur rythme de vie est décalé, bouleversé et recomposé du fait de la maladie de Chloé.
- Dans *Le Square* de Marguerite Duras, le banc invite à faire une pause ; les deux personnages ont une vision opposée dans leur conception des rythmes de la vie moderne (la jeune femme est ancrée dans la société à la différence de l'homme qui s'affranchit de ces rythmes).
- Dans *Le Journal d'un manoeuvre* de Thierry Metz : l'auteur est connecté aux rythmes de la vie moderne, il s'en sert pour nourrir son écriture, mais ce travail est d'abord alimentaire. Une tension s'établit entre ce temps du travail et le temps poétique de l'écriture et de l'observation du monde.
- Dans *Figures qui bougent un peu* de James Sacré, l'écriture s'inscrit dans un temps présent et ralenti par rapport au rythme imposé par la vie moderne. Le temps de l'écriture permet de se situer hors du temps et du rythme effréné de l'époque contemporaine. C'est la tension annoncée par le titre qui s'intéresse à ce qui « boug[e] un peu », et cette modération du rythme annonce la saisie patiente, par l'écriture, de ce que le rythme de la vie moderne peut faire oublier au regard.

Baccalauréat Professionnel - Toutes spécialités	
Épreuve de Français	CORRIGÉ
Repère de l'épreuve : 25-BCP-FHG-FR-ME1C	Page 5/5